



FACE À L'INCITATION À LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES indignation

Titre "SALE PUTE"

Intro : Attends bouges pas j'ai un mail d'Orel j'te rappelle
Ce soir j'suis rentré du taff plus tôt que d'habitude
Je suis passé chez toi pour te faire une surprise
Quand j'suis arrivé t'étais dans ton hall avec l'autre type
qui est en cours avec toi
Et je vous ai vu...
Je vous ai vu vous jeter l'un sur l'autre il passait les mains
sous ton pull pendant que tu l'embrassais
Putain j'avais envie de vous tuer j'étais choqué j' croyais
que tu étais différente des autres pétasses
J'te déteste j'te hais
J'déteste les petites putes genre Paris Hilton les meufs qui
sucent des queues de la taille de celle de "Lexington"
T'es juste bonne à te faire péter le rectum
même si tu disais des trucs intelligents t'aurais l'air conne
J'te déteste j'veux que tu crèves lentement
J'veux que tu tombes enceinte et que tu perdes l'enfant
Les histoires d'amour ça commence bien ça fini mal
Avant je t'aimais maintenant j'rêve de voir imprimer de mes
empreintes digitales
Tu es juste une putain d'avaleuse de sabre une sale catin
Un sale tapin tout ces mots doux c'était que du baratin
On s'tenaient par la main on s'enlaçaient on s'embrassaient
On verra comment tu fais la belle avec une jambe cassée
On verra comment tu sucas quand j'te déboîterai la mâchoire
T'es juste une truie tu mérites ta place à l'abattoir
T'es juste un démon déguisé en femme j'veux te voir brisée
en larmes
J'veux te voir rendre l'âme j'veux te voir retourner brûler
dans les flammes
Refrain x2
Poupée je t'aimais mais tu m'as trompé
Tu m'as trompé tu l'as pompé tu es juste une sale pute
Une sale pute une sale pute une sale pute une sale pute
J'déteste les sales traînées comme Marjolaine
Les petites chiennes les chichiteuses les filles à problèmes
J'rêve de la pénétrer pour lui déchirer l'abdomen
Je t'emmènerai à l'hôtel je te ferai tourner dans ma villa
romaine
Tu sucas pour du liquide tu te casses à marée basse
Pétasse tu mériterais seulement d'attraper le DAS
Le seul liquide que je t'ai donné c'est mon sperme
Si j'te casse un bras considère qu'on s'est quittés en bons
termes
J't'aime j'ai la haine j'te souhaite tout les malheurs du
monde
J'veux que tu sentes la chaleur d'une bombe j'veux plus
jamais que tu me trompes
J'étais trop fidèle (sale pute)
J'ai les nerfs en pelote (sale pute)
J'vais te mettre en cloque (sale pute)
Et t'avorter à l'opinel
"Oh mais c'est de ta faute t'étais jamais là pour moi"
Oh je m'en bas les couilles c'était de la faute à qui
J'te collerai contre un radiateur en te chantant "tostaky"
J'veux que tu pleures tout les soirs quand tu t'endors
parce que t'es du même acabit que la pute qu'à ouvert
la boîte de pandore
Refrain
J'ai la haine j'rêve de te voir souffrir
J'ai la haine j'rêve de te voir souffrir baby
J'ai la haine j'rêve de te voir souffrir
J'ai la haine j'rêve de te voir souffrir baby

À l'attention de Monsieur Daniel Colling, Directeur du Printemps de Bourges
Paris, le 26 mars 2009

Monsieur le Directeur,

C'est en tant que première signataire de la loi "contre toutes les violences faites aux femmes" et vice-présidente de la mission parlementaire sur cette question et en tant que responsable aux droits des femmes que nous vous écrivons.

Nous avons eu connaissance d'un texte intitulé "Sale pute" du rappeur Orelsan qui se produira lors du Printemps de Bourges. Nous ressentons ce texte comme une incitation à la haine et à la violence à l'égard des femmes. Les termes employés sont de nature discriminatoires, donnant des femmes une image particulièrement dégradante et justifiant tous les crimes à leur égard. Ils poussent à accréditer l'idée que l'homme peut exercer droit de vie et de mort sur une femme, à partir du moment où il entretient une relation suivie avec elle.

Nous connaissons et apprécions particulièrement le Printemps de Bourges, grande manifestation culturelle populaire. Nous nous permettons d'intervenir auprès de vous, afin que vous demandiez à Monsieur Orelsan de ne pas inscrire cette chanson "sale pute" dans sa prestation.

Nous sommes à votre disposition ainsi qu'à la sienne pour en débattre car nous pensons indispensable de ne pas véhiculer des idées qui peuvent avoir de graves conséquences dans un pays où une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son compagnon.

Profondément attachées à la liberté de création, nous le sommes tout autant au respect des individus. C'est la raison pour laquelle, nous nous adressons à vous, le festival que vous animez ayant le grand mérite de nous faire découvrir de nouvelles cultures et de nouveaux talents dans un souci d'égalité et de solidarité, bien loin des sentiers battus.

Dans l'espoir d'une compréhension mutuelle, Nous vous prions de recevoir, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Marie-George Buffet

Députée de Seine-St-Denis

Vice-présidente de la Mission d'évaluation de la politique de prévention et de luttes contre les violences faites aux femmes à l'Assemblée nationale

Laurence Cohen

Responsable nationale de la Commission du PCF Droits des Femmes/Féminisme
Conseillère régionale

Laurence COHEN, Commission nationale du PCF Droits des femmes/féminisme
A l'attention de Monsieur Orelsan

Monsieur,

Nous venons de prendre connaissance de votre chanson intitulée "Sale pute".

Votre texte est une véritable incitation à la haine et à la violence à l'égard des femmes. Les termes employés sont de nature discriminatoire, infamante, donnant des femmes une image particulièrement dégradante et encourageant tous les crimes. Comment est-il pensable qu'un jeune artiste puisse distiller autant de haine ? Dans une société où la vie est déjà si dure dans les quartiers, où la politique gouvernementale oppose le "chacun pour soi" au "tous ensemble", où la différence devient un obstacle et non un complément, une richesse, le texte de votre chanson aurait pu prôner la solidarité, l'égalité, le mieux vivre ensemble.

Nous vous rappelons qu'une femme tous les trois jours meurt sous les coups de son compagnon, qu'une jeune femme nommée Sohane est morte brûlée vive dans un local à poubelles, que les associations féministes se battent pour obtenir une loi cadre contre les violences faites aux femmes, que le gouvernement ne fait rien pour s'attaquer à ce fléau.

Vos propos, qui vont dans le sens d'une banalisation des crimes commis contre les femmes, ont peut-être été écrits sans anticipation des conséquences.

Nous vous demandons donc de bien vouloir retirer cette chanson de votre répertoire et sommes à votre disposition pour en discuter avec vous.

Dans cette attente, recevez Monsieur, l'expression de nos salutations féministes.

Marie-George BUFFET

Secrétaire nationale du PCF

Laurence COHEN, responsable nationale de la
Commission du PCF Droits des femmes/Féminisme